

**Michalski, S. et Paradis, L. (1994). *La planète d'Oméga - Apprendre à vivre en harmonie*. Montréal : Les Éditions Logiques.**

Michel Coron

Volume 20, numéro 4, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031774ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031774ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Coron, M. (1994). Compte rendu de [Michalski, S. et Paradis, L. (1994). *La planète d'Oméga - Apprendre à vivre en harmonie*. Montréal : Les Éditions Logiques.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(4), 795-796.  
<https://doi.org/10.7202/031774ar>

Michalski, S. et Paradis, L. (1994). *La planète d'Oméga - Apprendre à vivre en harmonie*. Montréal: Les Éditions Logiques.

Cet ouvrage s'adresse à des enfants de 10 à 12 ans; il a pour objet l'apprentissage à la communication à partir des sept éléments suivants: l'émetteur, le récepteur, la syntonisation, l'attention, l'intention, le décodage et la rétroaction. La communication dont il est question dépasse donc largement le décodage d'informations pour aborder de façon plus précise les problèmes ou les obstacles qui se dressent entre un émetteur et un récepteur. Contrairement à d'autres initiatives pédagogiques de sensibilisation à la communication qui abordent cette réalité d'un point de vue expérientiel comme les jeux de rôles, les auteurs construisent leur démarche à partir d'un thème fictif qui n'est pas sans rappeler certains ouvrages d'aventure dans l'espace interplanétaire dont les jeunes de cet âge sont très friands.

Le scénario est le suivant: un groupe d'enfants fuient la planète Terre afin d'apprendre comment mettre fin aux souffrances des humains et ainsi apprendre à vivre ensemble, en harmonie. Après plusieurs semaines, ils sont interceptés par le vaisseau spatial d'Oméga, Maître de la communication. Il vient de la planète AZ 126 et une partie de son rôle consiste à venir en aide aux voyageurs de l'espace qui veulent apprendre à vivre en paix.

Oméga enseignera donc aux enfants les sept éléments de la communication qui forment autant de chapitres de cet ouvrage. Après une introduction qui consiste à présenter à tour de rôle la personnification de chacun des éléments de la communication sur un écran de télévision, les terriens sont initiés aux propriétés de chacun d'eux. Pour chacun des sept chapitres qui forment l'essentiel de la structure du texte, la démarche sera rigoureusement la même. L'élément se présente en définissant ses caractéristiques essentielles. Par exemple, l'émetteur dira que son but est d'établir des contacts en émettant des messages et qu'en conséquence, il doit rencontrer des récepteurs pour établir une communication. Les conditions d'une bonne communication seront alors abordées successivement dans les autres chapitres.

Afin de faire comprendre le rôle de chacun des éléments, les auteurs proposent, par l'intermédiaire d'Oméga, un exemple de problèmes spécifiques à chacun des éléments; les enfants terriens sont ensuite invités à imaginer une situation où ils se sont sentis mal de ne pas oser dire ce qu'ils avaient à dire (p. 46). Un des enfants énonce ensuite son problème que commente Oméga. Le chapitre se termine par une synthèse suivie d'un exercice à l'intention du lecteur. Cet algorithme de résolution de problème est identique d'un chapitre à l'autre. Au terme de cette incursion dans l'espace, les Terriens reviennent à leur point de départ un peu mieux outillés, semble-t-il, pour résoudre les problèmes de dispute ou de violence qui proviennent d'une mauvaise maîtrise des éléments de la communication.

La principale qualité de cet ouvrage tient dans l'explicitation des éléments de la communication. Entre émetteur et récepteur existe un certain nombre de contraintes

ou d'obstacles que les auteurs font bien ressortir; le modèle de Shannon utilisé ici est particulièrement bien présenté à travers les exemples qui émaillent le texte. Malheureusement, la démarche algorithmique risque bien davantage de limiter l'apprentissage des élèves à la dimension strictement cognitive sans vraiment favoriser une approche heuristique susceptible de modifier, par une mise en situation expérientielle, les attitudes ou les valeurs de l'éventuel lecteur. Une analyse des intentions de l'émetteur n'est pas si simple à comprendre chez le récepteur surtout si celui-ci est encore trop jeune pour saisir la subtilité des messages cachés.

Deux aspects limitent singulièrement la valeur de l'ouvrage. En premier lieu, le caractère didactique très rigide de la démarche laisse peu de place à la créativité personnelle du lecteur: le personnage d'Oméga semble détenteur d'une Vérité révélée à laquelle doivent se conformer ceux ou celles qui veulent devenir ses disciples. Tout se passe comme si les problèmes suggérés dans le texte ne pouvaient être résolus que par la «recette» d'Oméga. En deuxième lieu, la présentation visuelle de l'ouvrage laisse à désirer. Par exemple, les illustrations ne sont guère inspirantes pour les enfants d'aujourd'hui, inondés qu'ils sont par les bandes dessinées qui présentent un dessin plus ferme, plus synthétique.

Même s'il semble s'adresser à des enfants de 10-12 ans, nous ne savons pas trop dans quel contexte ce livre peut être utilisé. S'agit-il d'un ouvrage à lire comme un ouvrage de littérature de jeunesse? Dans ce cas, le risque est grand que le lecteur abandonne sa lecture assez rapidement à cause de la complexité des termes utilisés. Les auteurs suggèrent aux enfants de se faire expliquer ces termes par les parents ou par les enseignants; à cet effet, deux guides d'animation, l'un pour les parents, l'autre pour les enseignants, ont été produits.

On peut conclure que ces outils pédagogiques peuvent faciliter la compréhension des règles de la communication, du moins chez les adultes en contact avec des jeunes. Sans un soutien très étroit sous forme d'ateliers, il est probable que l'ouvrage de Michalski et Paradis présentera certaines difficultés à susciter l'intérêt de jeunes lecteurs. Ajoutons à cela que le caractère convergent des solutions ne convaincra pas ceux qui, à l'instar de James Rath, estiment que l'éducation morale n'est pas une éducation à la conformité.

Michel Coron  
Université de Montréal

\* \* \*